

# Prunier est passé maître

Chaque jeudi durant cinq semaines, nous dressons le portrait des entraîneurs qui révèlent les stars départementales. Cette semaine, le maître d'armes Lionel Prunier (CE Saint-Gratien).

Ni dieu ni maître ? L'escrime peut difficilement entonner le refrain anarchiste. Car ce sport qui traverse les âges reste fidèle aux termes maître et élève. Même lorsqu'il était un élève turbulent (« un petit con », s'amuse-t-il aujourd'hui) qui claqua la porte de l'équipe de France pour devenir... représentant en carrelage, Lionel Prunier (44 ans) n'oubliait jamais le respect dû au maître d'armes, une confrérie précocement ralliée voilà seize ans. Parce qu'enseigner lui a apporté plus de joie que tirer.

## L'homme

Difficile d'y couper lorsqu'on grandit à Saint-Gratien : comme une grande partie des enfants de la ville, Lionel

Prunier a goûté à l'épée lors des séances de découverte. Après s'être essayé au football et au tennis, l'élève de l'école Jean-Moulin se prit progressivement d'amour pour une arme qui mettait en valeur son physique, avant une technique qui vint au fil des ans et de l'enseignement de maître Forestier. Quatre fois titré avec le CESC par équipes sur la scène nationale, il flirta avec le gratin mondial en individuel lors d'une Coupe du monde à Paris (3<sup>e</sup> en 1987). Mais « une mésentente » avec la DTN abrégua cette carrière au goût d'inachevé.

## Sa méthode

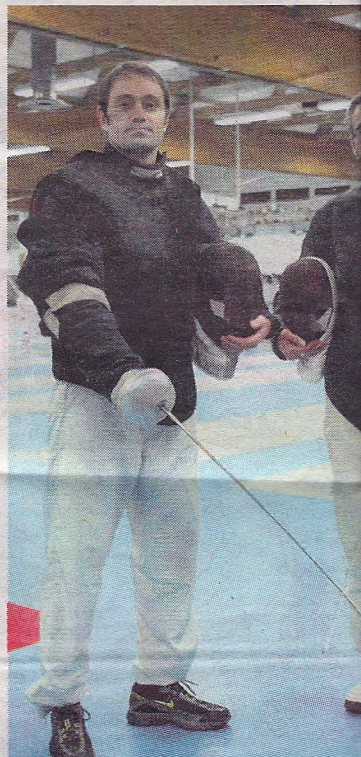
Après une brève expérience de VRP en carrelage, l'ancien pensionnaire de l'Insep revint vers les pistes. Initiateur, prévôt, diplômé du brevet d'Etat, il se reconvertisse en maître d'armes, à 28 ans, au bercail. Le CE Saint-Gratien utilisa ses services pour sa section féminine, puis chez les messieurs depuis 2006. Il appliqua sa recette, faite de « vécu et de recherche », réécriture personnelle des enseignements des

maîtres Levavasseur et Sicart, saupoudré de transversalité avec les autres sports d'oppositions-appuis. « Un formateur doit sans cesse évoluer, sinon il régresse. Je cherche beaucoup, sur Internet, en voyage, au contact des 500 élèves que je croise chaque semaine. »

## Ses résultats

« La récompense suprême est un titre olympique. » La barre est évidemment haute dans le club consacré par les Boisse père et fils. Si Audrey Descouts, la plus référencée de ses protégés (avec Marie-Maud Moulin ou les frères Maya) est repartie sur un ultime cycle olympique (elle a quitté Bordeaux pour rejoindre Erik Boisse à l'Insep), une médaille est plus envisageable à Londres autour du cou de Silvio Fernandez (Vénézuélien licencié au CESC) ou d'Alexandre Bouzaid. « Avec Silvio, c'est plus du travail d'assaut que de la leçon. Mais les deux facettes du métier ont leur charme. »

BERTRAND MERLOZ



**SAINT-GRATIEN, MARDI.** A 44 ans, Lionel Prunier s'inscrit dans la lignée des grands maîtres d'armes du CE Saint-Gratien. (LP/HERVÉ RACHYNSKI)